



JEU

DE

PAUME



# Tina Modotti

L'œil de la révolution

13.02 – 12.05.24

FR / ENG

# Tina Modotti

## L'œil de la révolution

La vie de Tina Modotti (Udine, Italie, 1896 – Mexico, 1942) a été marquée par quelques-uns des événements historiques les plus importants de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle : l'émigration économique des Européens vers l'Amérique, la naissance du cinéma muet sur la côte ouest des États-Unis, les mouvements agraires postrévolutionnaires au Mexique, l'essor du muralisme politique, la revendication de la culture indigène mexicaine, l'émancipation des femmes dans la sphère publique, l'opposition entre staliniens et trotskistes après la révolution russe de 1917 et la guerre civile espagnole. Elle fait partie d'une génération de femmes qui a apporté une contribution majeure à la photographie des années 1920, et si l'on ne peut à ce jour lui attribuer que quatre cents photographies environ, leur nombre augmente à chaque nouvelle découverte, comme en témoigne cette exposition. Tina Modotti a exercé une grande influence sur la photographie mexicaine ultérieure, de Manuel Álvarez Bravo à Graciela Iturbide.

Modotti s'est initiée à la pratique de la photographie grâce à Edward Weston ; toutefois, son œuvre, qui développe une vision très personnelle, dépasse l'enseignement formaliste de ce dernier. Après son émigration économique depuis la ville italienne d'Udine jusqu'à San Francisco et Los Angeles, Modotti part pour le Mexique, où elle participe à la « renaissance mexicaine » et à l'effervescence culturelle postrévolutionnaire. Intégrée au cercle des artistes et des muralistes établis sur place, elle allie rapidement une « photographie incarnée » au formalisme de Weston : le fait d'être issue d'une famille modeste, d'être une immigrée et d'être née femme influence son regard, le rendant particulièrement sensible aux injustices sociales.

Militante du Parti communiste mexicain (PCM) dès 1927, elle dénonce la condition des démunis avec son appareil photo, insistant notamment sur la construction d'un nouvel imaginaire autour des femmes mexicaines. En 1930, Modotti est expulsée du Mexique en raison de son engagement communiste. Elle vit alors pendant plusieurs années en Union soviétique, où son militantisme photographique se transforme en activisme : en effet, il semble qu'elle abandonne la photographie pour se consacrer à la politique. Au milieu des années 1930, le Parti communiste soviétique l'envoie en Espagne. Durant la guerre civile, elle a la charge de la coordination du Secours rouge international (SRI) : elle organise l'évacuation des « enfants de la guerre », coordonne la gestion des hôpitaux militaires et mène à bien les missions relatives à la propagande. À la suite de la défaite des républicains en 1939, elle traverse les Pyrénées aux côtés de milliers d'exilés. Épuisée et désillusionnée par l'issue de la guerre d'Espagne, elle doit à nouveau quitter l'Europe. Elle décède en 1942 dans la ville de Mexico.

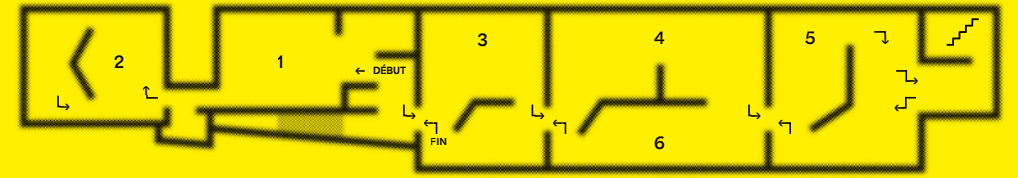


# The Eye of Revolution

Tina Modotti (Udine, Italy, 1896 – Mexico City, 1942) was an active participant in some of the most important historical events of the first half of the 20th century, including the massive European economic migration to North America at the turn of the century, the birth of silent film on the West Coast of the United States, the post-revolutionary agrarian reform in Mexico, the political muralist movement, the recognition of indigenous Mexican culture, the entry of women into the public space, the struggle between Stalinists and Trotskyists after the 1917 Russian Revolution and the Spanish Civil War. She emerged as a pioneering woman photographer during the 1920s and while some four hundred images are attributed to her at present, the number grows with each new discovery, as this exhibition demonstrates. Her influence on later Mexican photography extended from her near-contemporary Manuel Álvarez Bravo to Graciela Iturbide.

Modotti learnt about photography thanks to Edward Weston, but her practice went beyond the American's formalist approach and she quickly developed a personal vision of her own. After the economic migration that took her from Udine to San Francisco and Los Angeles, she moved to Mexico, where she became part of the "Mexican Renaissance" and its thriving post-revolutionary culture. Joining the circle of artists and mural painters, she quickly combined Weston's formalism with "embodied photography". Her modest family background and her experience as an immigrant and as a woman shaped her gaze, with its innate sensitivity to social injustice.

Modotti joined the Mexican Communist Party (CPM) in 1927 and used her camera to denounce the plight of the poor, paying particular attention to conveying the experience of Mexican women. After being expelled from Mexico as a communist in 1930, she spent several years in the Soviet Union, where her photographic militancy was transformed into activism. It is thought that she abandoned photography during this period in order to devote herself to politics. In the middle of the decade, the Soviet Communist Party sent her to Spain; after the outbreak of the Civil War, she co-ordinated International Red Aid (known as MOPR from its initials in Russian), organising the evacuation of "war children" from the country, supervising military hospitals and engaging in propaganda activities. Following the defeat of the Republicans, she crossed the Pyrenees with thousands of other exiles. Exhausted and disillusioned after the Spanish Civil War, she was forced to leave Europe again. She died in Mexico City in 1942.



Niveau 2

## 1 Premières années : d'Udine à Los Angeles

Tina Modotti naît à Udine le 16 août 1896, dans une famille disposant de peu de ressources. Enfant, elle vit en Autriche, où son père, Giuseppe, travaille comme mécanicien. Après être retourné à Udine en 1905, ce dernier émigre aux États-Unis dans l'idée d'y faire ensuite venir sa famille. En 1913, alors qu'elle a seulement 16 ans, Tina Modotti le rejoint à San Francisco, où vivent près de vingt mille Italiens. Elle commence à travailler dans le secteur textile, puis s'introduit peu à peu dans le milieu du théâtre amateur. En 1915, elle rencontre Roubaix de l'Abrie Richey, dit « Robo ». Ils emménagent ensemble à Los Angeles, ville riche en propositions culturelles et intellectuelles dans lesquelles son travail créatif ultérieur prendra sa source. C'est là qu'elle rencontre le photographe Edward Weston, pour qui elle pose à partir de 1920. Par ailleurs, elle écrit et publie ses premiers poèmes et tente sa chance au cinéma ; elle joue à changer d'identité au travers de vêtements et de costumes, comme on peut le voir sur des photos de famille où elle pose habillée en danseuse ou vêtue d'un pantalon, affichant l'indépendance de la « nouvelle femme ». Pendant cette période, elle joue dans au moins trois films. Dans *The Tiger's Coat*, Modotti interprète une femme mexicaine. Son physique, ses cheveux noirs et son teint méditerranéen lui valent d'être cantonnée aux stéréotypes que les Nord-Américains associent alors à la femme latino, mythifiée sous les traits d'une figure exotique, romantique et perfide.

## Early Years: From Udine to Los Angeles

Modotti was born into a working-class family in Udine on 16 August 1896. As a child, she lived in Austria, where her father, Giuseppe, worked as a mechanic. On their return to Udine in 1905, her father emigrated to the United States with the intention of reuniting the family later on. At the age of sixteen, Modotti joined him in San Francisco, a city where nearly twenty thousand Italians were living. She began working in the garment trades but gradually became active in amateur theatre circles. In 1915, she met Roubaix de l'Abrie Richey, known as "Robo", and the couple moved to Los Angeles, a city full of cultural and intellectual possibilities that would plant the seeds for her later creative work. She got to know photographer Edward Weston there and began posing for him as a model in 1920. She also wrote and published her first poems and became a silent movie actor. Playing with clothing and disguises, she assumed different identities, as can be seen in family photos where she posed as a ballerina or wore the trousers that marked the empowerment of the "new woman". During that period, she acted in at least three films. In *The Tiger's Coat*, she played a Mexican woman whose physique, dark hair and Mediterranean skin typecast her in the stereotypes that North Americans identified with the insidiously exotic, romantic myth of the Latin woman. ●

## 2 Mexique : de l'autre côté de l'objectif

En 1923, Tina Modotti part avec Weston pour Mexico, où ils ouvrent un studio de portraits. Parallèlement, ils explorent le pays en le photographiant, comme le montrent



les différentes prises de vue du *Convent of Tepotzotlán, Mexico* [Couvent de Tepotzotlán, Mexique] ou les deux versions de *Zuno's House, the Courtyard* [Maison de Zuno, le patio], dont on ignore qui est précisément l'auteur – c'est aussi le cas d'autres œuvres de cette exposition, d'où la présence des noms des deux photographes sur certains cartels. Cette section permet ainsi de comparer les regards différents qu'offrent les deux photographes sur divers motifs et modèles : le chapiteau d'un cirque, l'anthropologue Anita Brenner et Luz Jiménez, promotrice du *nahuatl*, un dialecte mexicain.

Durant ces années au cours desquelles le Mexique postrévolutionnaire vit une « renaissance » artistique et culturelle, Modotti devient une figure incontournable dans le pays et y transforme le paysage de la photographie. Elle ajoute à la perfection formelle apprise auprès de Weston un regard personnel, défini par sa façon de voir et d'appréhender la vie, d'où se dégagent sa sensibilité à l'être humain et sa dénonciation des injustices sociales.

## *Mexico: On the Other Side of the Camera*

In 1923, Modotti and Weston moved to Mexico City, where they opened a portrait studio. Side by side, they explored the country with their cameras, as can be seen in the different views of the *Convent of Tepotzotlán, Mexico* or the two versions of *Zuno's House, the Courtyard*, which cannot be specifically attributed to Modotti or Weston and are thus credited to both on the wall labels, as is the case with other photographs exhibited here. In this section, it is interesting to compare the ways the two photographers look at the circus tent or the portraits of the anthropologist Anita Brenner and the Nahuatl-language informant Luz Jiménez.

During these years of the "Mexican Renaissance", Modotti became a key figure who transformed the country's photography. The formalist perfection she learned from Weston was combined with a personal gaze shaped by her way of seeing and feeling life, in particular her empathy for other people and her denunciation of social injustice. ●

### 3 La renaissance mexicaine

Durant ses premières années mexicaines, Modotti travaille à des natures mortes représentant principalement des fleurs de lys, des géraniums, des roses et des cactus, mais elle réalise aussi des portraits dont certains serviront, dans les revues illustrées de l'époque, d'emblèmes d'une mexicanité aux origines culturelles indigènes. Elle documente aussi le travail des muralistes mexicains, dont Diego Rivera et José Clemente Orozco, pour diverses publications, comme *Idols Behind Altars* [Des idoles derrière les autels] d'Anita Brenner, la monographie consacrée à Rivera par Ernestine Evans ou la revue *Mexican Folkways*.

Fin 1926, Edward Weston rentre aux États-Unis. Dès le début de la même année, Modotti, qui a fait l'acquisition à San Francisco d'un appareil Graflex plus léger que son ancien Corona, sort dans la rue, pleine d'énergie, pour photographier Mexico et ceux qu'elle considère désormais comme ses concitoyens.

## *Mexican Renaissance*

During her first years in Mexico, Modotti focused on still lifes, mainly madonna lilies, geraniums, roses and cactuses, but she also made portraits. Some of these images would be used in illustrated magazines of the time as examples of a Mexican identity rooted in the indigenous culture. In addition, she documented the work of the Mexican muralists, including Diego Rivera and José Clemente Orozco, for various publications, including Anita Brenner's *Idols Behind Altars*, Ernestine Evans's book on Diego Rivera and *Mexican Folkways* magazine.

In late 1926, Weston returned to the United States. Since the beginning of the year, Modotti had been using a Graflex camera; lighter than the Corona she had acquired in San Francisco, it allowed her to make her way through the streets and spontaneously photograph Mexico and what she now considered her own people. ●



1. *Rosas* [Roses], 1924  
Collection et archives de la Fundación Televisa, Mexico
2. *Circus Tent, Mexico* [Chapiteau de cirque, Mexico], 1924  
Collection du Center for Creative Photography, University of Arizona
3. *Manos sosteniendo una pala / Manos de trabajador* [Mains tenant un manche de pelle / Mains de travailleur], vers 1926-1927  
Collection et archives de la Fundación Televisa, Mexico
4. *Hombre con madero* [Homme portant une poutre], 1928  
Collection et archives de la Fundación Televisa, Mexico



5. *Hombres leyendo « El Machete »* [Hommes lisant *El Machete*], vers 1927  
Collection et archives de la Fundación Televisa, Mexico

6. *Untitled (Indians Carrying Loads of Corn Husks for the Making of "Tamales")*

[Sans titre (Indiens transportant des chargements de feuilles de maïs pour la préparation des « tamales »)], 1926-1929

San Francisco Museum of Modern Art. Donation de l'Art Supporting Foundation, John « Launny » Steffens, Sandra Lloyd, Shawn et Brook Byers, Mr. et Mrs. George F. Jewett, Jr., et donateurs anonymes



6



7. *Hoz, canana y mazorca* [Faucille, cartouchière et épi de maïs], 1927  
Collection et archives de la Fundación Televisa, Mexico

8. *Woman with Flag* [Femme au drapeau], 1927  
The Museum of Modern Art, New York



8

4

## Photographie et engagement politique : le Mexique, c'est son peuple

Après son adhésion au Parti communiste en 1927, l'engagement politique de Tina Modotti s'intensifie. Elle intègre le Secours rouge international et collabore en tant que traductrice et photographe au journal *El Machete*, qui s'adresse à un lectorat de paysans. D'autre part, elle suit et photographie des manifestations et participe à des associations politiques telles que *Manos Fuera de Nicaragua* [Ne touchez pas au Nicaragua]. Évitant de faire poser ses sujets, elle photographie les individus dans des situations réelles : des citoyens faisant la queue pour mettre leurs biens en gage, des paysans étudiant dans les écoles agraires, des vendeurs de *tortillas*, de choux, de chapeaux, des porteurs de maïs ou de bois, des lavandières de Tehuantepec, des mères portant leurs enfants, des enfants très pauvres du quartier de La Bolsa, des fêtes populaires... Certaines de ces photos ont été publiées dans des journaux comme *El Machete*, mais aussi dans des revues étrangères – la plupart du temps d'obédience communiste – telles qu'*AIZ*

et *Der Arbeiter-Fotograf* (Berlin), *New Masses* (New York) ou *Put Mopra* (Moscou).

## *Photography and Political Commitment: Mexicans Are Her People*

After she joined the Communist Party in 1927, Modotti's political involvement became more intense. In addition to her activities with MOPR, she worked as a translator and photographer for the newspaper *El Machete*, which was aimed at rural readers. She also took part in demonstrations, which she photographed, and joined political groups and campaigns like *Manos Fuera de Nicaragua* [Hands off Nicaragua]. She abandoned posed models in favour of portraits of individuals in real-life situations, including a queue of ordinary citizens pawning their belongings, peasants in agrarian schools, women selling tortillas, cabbages and sombreros, porters with corn or wood, Tehuantepec laundresses, mothers carrying their toddlers, the poverty-stricken children of the Colonia de la Bolsa neighbourhood and popular festivities. Certain photographs were published in foreign magazines, most of them of communist persuasion, including *AIZ* and *Der Arbeiter-Fotograf* (Berlin), *New Masses* (New York) and *Put Mopra* (Moscow). ●

8

5

## De la description au symbole : allégories politiques

Modotti fait face au dilemme de la représentation : comment trouver un langage visuel accessible au peuple sans trahir ses principes esthétiques ? Pour ce faire, elle pratique une photographie à caractère symbolique et allégorique : *Woman with Flag* [Femme au drapeau] n'est pas seulement une image du communisme, elle exprime la capacité des êtres humains à acquérir leur indépendance grâce à la force de leur volonté et à leurs idéaux politiques. Modotti compose aussi des natures mortes dont les éléments juxtaposés représentent des concepts abstraits qui évoquent le peuple comme entité émancipée et l'idéal communiste d'un avenir naissant du travail de la terre (*Hoz, canana y mazorca* [Faucille, cartouchière et épi de maïs] ou *Brazo de guitarra, canana y mazorca* [Manche de guitare, cartouchière et épi de maïs]). Dans son manifeste photographique de 1929, dont la publication coïncide avec son exposition individuelle dans le hall de la Bibliothèque nationale du Mexique, Modotti réfute l'existence d'une imagination créative

individuelle et déclare qu'elle ne se considère pas comme une « artiste », mais comme une « photographe », métier en accord avec ses idéaux prolétaires.

## *From Description to Symbol: Political Allegories*

Faced with the dilemma of representation, she sought a visual language that would be accessible to the public without betraying her aesthetic principles. Her solution was a symbolic and allegorical form of photography. *Woman with Flag*, for example, in addition to being an image about communism, expresses the ability of human beings to empower themselves through force of will and political ideals. She also created still lifes in which the juxtaposition of elements representing abstract concepts evokes the people as an emancipated body and the communist vision of a future born from the land itself (*Hoz, canana y mazorca* [Sickle, Bandelier and Corn] or *Brazo de guitarra, canana y mazorca* [Guitar Neck, Bandelier and Corn]). In a short statement accompanying her 1929 solo exhibition in the entrance hall of the National Library of Mexico, Modotti rejected the existence of individual creative imagination and declared that she did not consider herself

9



an "artist" but rather, a "photographer", a profession that was consistent with her proletarian ideas. ●

## 6 Après la photographie : l'action politique, 1930-1942

En 1930, Tina Modotti est expulsée du Mexique et retourne en Europe après avoir été accusée à tort d'avoir participé à un attentat contre le président Pascual Ortiz Rubio. Elle séjourne brièvement à Berlin, où elle essaye, sans succès, de se consacrer à la photographie, mais repart rapidement pour l'Union soviétique. Dès lors, elle se concentre sur ses activités en tant que membre du Secours rouge international (SRI). On ne trouve plus trace d'une activité photographique professionnelle de Modotti après cette date.

Le Parti communiste soviétique l'envoie en Espagne républicaine. Pendant la guerre civile, elle coordonne le SRI : elle réorganise l'hôpital de Maudes à Madrid, qui accueille les miliciens blessés ; elle supervise *Ayuda. Semanario de la solidaridad*, le journal du SRI, où elle signe quelques articles sous différents pseudonymes, « María », « Carmen Ruiz » ou « Vera Martini » ; elle est responsable de la propagande. Dépendant politiquement du Parti communiste, le SRI est alors la principale organisation dédiée à l'aide et au secours des prisonniers politiques et de leurs familles.

En 1937, Modotti prend part à l'organisation du II<sup>e</sup> Congrès international des écrivains pour la défense de la culture à Madrid, Valence et Barcelone. Parmi les participants se trouvent André Malraux, Anna Seghers, Ernest Hemingway, Alexis Tolstoï, Octavio Paz, Elena Garro, Rafael Alberti, María Teresa León, Robert Capa et Gerda Taro. En 1939, elle retourne à Mexico avec Vittorio Vidali, un agent secret et homme politique communiste italien qui est alors son compagnon. Elle meurt prématurément d'une crise cardiaque en 1942. Après son décès, ses amis mexicains et des républicains espagnols exilés lui rendent un hommage dans la ville de Mexico. Peu à peu tombé dans l'oubli, son œuvre photographique recommence à être exposé et étudié à partir des années 1970.

## After Photography: Political Action, 1930-1942

Falsely accused of participating in an assassination attempt against President Pascual Ortiz Rubio, Modotti was expelled from Mexico in 1930. Returning to Europe, she lived briefly in Berlin, where she attempted unsuccessfully to devote herself to photography, before moving to the Soviet Union, where she focused on her activities as a member of MOPR. There is no trace of any subsequent professional photographic activity. The Soviet Communist Party sent her to Republican Spain, and with the outbreak of the Civil War, she became MOPR's co-ordinator there, reorganising the Hospital of Maudes in Madrid for the treatment of wounded militia members, directing MOPR's weekly solidarity magazine *Ayuda. Semanario de la solidaridad*, for which she wrote articles under the pseudonyms of María, Carmen Ruiz and Vera Martini, and overseeing propaganda. Politically dependent on the Communist Party, MOPR was the principal organisation devoted to relief and rescue operations for political prisoners and their families.

In 1937, Modotti participated in the organisation of the Second International Writers' Congress for the Defence of Culture, held in Madrid, Valencia and Barcelona. Participants including André Malraux, Anna Seghers, Ernest Hemingway, Aleksey Tolstoy, Octavio Paz, Elena Garro, Rafael Alberti, María Teresa León, Robert Capa and Gerda Taro.

In 1939, she returned to Mexico with Vittorio Vidali, an Italian secret agent and communist politician, who was her companion at that time. In 1942, she died of a heart attack. After this premature death, her Mexican friends and exiled Spanish Republicans organised a tribute to her in Mexico City. Little by little, Modotti's work came to be forgotten and it was only in the 1970s that it began to be exhibited and studied again. ●

## Les cours du Jeu de Paume

MERCREDIS 6, 13, 20  
ET 27 MARS · 18H 30-20H

### CYCLE 4

Quatre photographes à l'épreuve du réel :  
Ilse Bing, Brassai, Tina Modotti, August Sander

Par Quentin Bajac, directeur du Jeu de Paume

MERCREDIS 3 ET 24 AVRIL,  
15 ET 22 MAI · 18H 30-20H

### CYCLE 5

S'engager par l'image

Par Pia Viewling, chercheuse et commissaire  
d'exposition au Jeu de Paume

## Ping-Pong, le programme enfants et familles

SAMEDI 2 ET 9 MARS,  
6, 13 ET 20 AVRIL  
· 15H-16H

### VISITE EN FAMILLE

Rendez-vous avec les images

Avec Olivier Galanti, conférencier  
Les participants découvrent les expositions  
au travers de temps d'observation, d'échanges  
et d'activités à partager face aux œuvres.  
En famille, à partir de 3 ans

DIMANCHES 10 ET 17 MARS,  
SAMEDI 23 MARS  
ET 27 AVRIL · 15H-17H

### ATELIER DE CRÉATION 3-6 ANS

La matière de l'image

Avec Camila Salame, artiste  
Inspirés par les expositions, les enfants explorent  
toute une diversité de matériaux et de supports.  
Ils s'amuse à manipuler et expérimenter  
pour finalement transformer !  
Pour les enfants de 3 à 6 ans, sans les parents

SAMEDI 16 MARS,  
27 AVRIL ET 4 MAI  
· 15H-17H

### ATELIER CYANOTYPE 7-11 ANS

Au contact des images

Avec Rachael Woodson, photographe  
En lien avec les expositions, les enfants  
expérimentent le procédé ancien du cyanotype.  
Chacun compose son image puis réalise un  
tirage dans le minilabo du Jeu de Paume.  
Pour les enfants de 7 à 11 ans, sans les parents

DIMANCHES 24 MARS  
ET 28 AVRIL · 10H30-11H30

### VISITE CONTÉE

L'image imaginée

Avec Florence Desnouveaux, conteuse  
Petits et grands sont invités à naviguer  
entre les images et les histoires,  
au fil de cette visite d'exposition  
qui toque à la porte de leur imagination.  
En famille, à partir de 3 ans

## ACCÈS

1, place de la Concorde,  
jardin des Tuileries, Paris 1<sup>er</sup>  
Ouvert tous les jours  
sauf le lundi

## PASS IMAGE



Abonnez-vous et profitez  
d'un accès libre à toutes  
les expositions, ainsi que  
d'avantages exclusifs

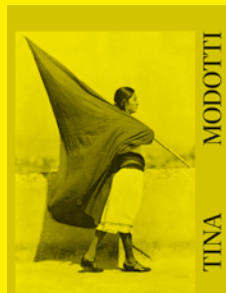
## COUVERTURE :

*Woman of Tehuantepec*  
(*Carrying Jicalpextle*)  
[Femme de Tehuantepec  
portant un jicalpextle  
(calebasse peinte)], 1929  
Avec l'aimable autorisation  
de la galerie Throckmorton  
Fine Art, New York,

## CRÉDITS

PHOTOGRAPHIQUES :  
Fig. 8 : Image digitale © 2024  
Museum of Modern Art,  
New York / Scala, Florence

ÉDITION : Marine Morin  
TRADUCTION FRANÇAISE :  
Maïra Muchnik  
RELECTURE FRANÇAISE :  
Yaël Rusé  
TRADUCTION ANGLAISE :  
Miriam Rosen  
RELECTURE ANGLAISE :  
Bernard Wooding  
GRAPHISME : Sara Campo  
et Édith Bazin  
© Jeu de Paume, Paris, 2024



Sous la direction d'Isabel Tejada Martín  
Textes de Magaly Alcántara Franco et David Caliz Manjarrez, Claudio Natoli, Laura Branciforte, Rosa Casanova et Jorge Ribalta, Eva M. Vives et Isabel Tejada Martín  
Édition française, 352 pages, 45 €  
Éditions anglaise et espagnole également disponibles

MERCREDIS · 12H30  
ET VENDREDIS · 17H

## LES RENDEZ-VOUS DU JEU DE PAUME

Visite de l'exposition par une conférencière

MARDIS 26 MARS ET  
30 AVRIL · 18 H

## VISITE DE L'EXPOSITION

Par une conférencière  
Entrée gratuite pour les moins de 25 ans inclus et les étudiants

MARDI 13 FÉVRIER · 18 H  
ET SAMEDI 4 MAI · 11H30

Par Isabel Tejada Martín, commissaire

MARDI 13 FÉVRIER · 19 H

## CONFÉRENCES

**Parcours biographique dans l'œuvre de Tina Modotti**  
Par Isabel Tejada Martín, dans le cadre du cycle « L'œil pense » organisé par la Maison de l'Amérique latine et l'IESA

MARDI 30 AVRIL · 19 H

**Une généalogie de l'art militant au Mexique de 1920 à nos jours**  
Par Annabela Tournon, historienne de l'art

MARDI 5 MARS · 19 H

## CINÉ-CONCERT CHANTÉ

**The Tiger's Coat, film de Roy Clements, 1920**  
Avec Tina Modotti dans le rôle principal  
Instruments et voix par le duo Catherine Vincent

MARDIS 26 MARS  
ET 7 MAI · 19 H

## PERFORMANCES

**Les costumes chantés de Tina Modotti**  
Par Manu Sol Mateo  
L'artiste, couturier et performeur franco-mexicain explore l'image de la femme en parcourant la biographie de Tina Modotti à travers un spectacle musical de variétés.

SAMEDI 4 MAI · 14H30

## TABLE RONDE

**Nous voulons du pain et des roses !**  
Sous la direction de Mara Montanaro. Avec Bertille Bak, Verónica Gago, Ali Kazma, Marta Ponsa, Guillaume Sibertin-Blanc, Isabel Tejada et Paula Valero. Établissant un pont entre les œuvres de Tina Modotti et de Bertille Bak, cette rencontre vise à dessiner une cartographie des formes d'exploitation, de réappropriation et de résistance au travail à travers des poétiques et des visions insurrectionnelles.



Retrouvez en ligne  
toute la programmation  
autour de l'exposition



#ExpoTinaModotti  
jeudepaume.org

Soutenu par



COMMISSAIRE : Isabel Tejada Martín,  
assistée d'Eva M. Vives Jiménez

Une exposition produite par la **Fundación MAPFRE**,  
en collaboration avec le **Jeu de Paume**.

En collaboration avec

Fundación **MAPFRE**

Médias associés



En partenariat avec



Remerciements

